

LE GRAND VAINCU

(Suite de la 1ère Page)

courir leur corps.

Encore quelques secondes, et ils allaient se briser contre le tronc de l'arbre.....

Encore quelques secondes, et les Hurons allaient lancer leurs terribles haches dans les barques et massacrer tout ce qui s'y trouvait.

Ils étaient à portée. Déjà leur chef venait de se lever et de leur ordonner de quitter leur pagaies pour prendre leurs armes.

Les haches brillaient dans leurs larges mains musculeuses et ils allaient les lancer contre les Abénaquis toujours penchés sur leurs longues rames, lorsque tout à coup, comme s'il eût été manœuvré par un levier énorme, l'arbre qui barrait le fleuve s'éleva lentement au dessus des eaux bouillonnantes.

Les trois pirogues conduites par les Abénaquis s'engouffrèrent dans cet étroit passage et disparurent sous le tronc noir.

Entraînés par le courant et par la vigoureuse impulsion que les rameurs leur avait donnée, les barques des Hurons les suivirent. Mais au même instant l'arbre retomba lourdement, écrasant les guerriers hurons et brisant leurs pirogues légères.

Cela fut si rapide et si imprévu que les sauvages cachés dans les bois crurent à quelque intervention surnaturelle.

Les branches touffues de l'arbre qui gisaient sur les rochers des rapides ne leur avaient pas permis d'apercevoir le chasseur canadien debout sur la roche la plus élevée et supportant l'extrémité de l'arbre sur sa robuste épaule.

Cependant les Abénaquis ramenaient avec une si furieuse ardeur que lorsque M. de Montcalm et ses officiers, encore tout étourdis du prodigieux événement qui venait si à propos de leur sauver la vie, pensèrent à tourner la tête, ils aperçurent à une énorme distance l'arbre couché sur les rapides, au milieu des vapeurs blanchâtres que le bouillonnement des eaux faisait monter vers le ciel bleu.

Quelques balles sifflèrent autour d'eux et vinrent s'enfoncer dans l'eau d'où elles firent jaillir les aigrettes argentées.

Puis tout retomba dans le silence et l'on n'entendit plus que le bruit cadencé des pagaies manœuvrées par les mains vigoureuses des guerriers abénaquis.

Bientôt David Kerulaz, émergent de l'eau, vint sauter à l'avant de la pirogue où se trouvait M. de Montcalm et seconder en riant l'eau qui ruisselait de son épaisse chevelure.

Le marquis de Montcalm se leva.

—Messieurs, dit-il en s'adressant à ses officiers, remerciez Dieu, mais remerciez surtout ce brave garçon auquel, après lui, nous sommes redevables de la vie.

Il étreignit avec force la main de David, tandis que les officiers, émerveillés de tant d'audace et de vigueur, poussaient un hurra de reconnaissance en l'honneur de Bras-de-Fer!

11

LE MARCHÉ.

Avant d'arriver à Québec et au moment où les barques passaient devant ce toit de chaume entouré de peupliers auquel David avait fait quelques semaines auparavant de si tendres adieux, le Chasseur de bisons s'approcha de M. de Montcalm et lui dit avec un peu d'embaras :

—Monsieur le marquis, vous serez dans une heure à Québec :

vous n'avez sans doute plus besoin de mes services ?

—Assurément non, mon brave David, s'empressa de dire Montcalm, il n'est pas probable que les Hurons viennent ici barrer le Saint-Laurent. Tu es libre, et si tes affaires t'appellent de ce côté, tu peux débarquer. Quelle est donc cette jolie maison que j'aperçois au milieu des peupliers, sur le sommet de la falaise ?

Le brave Chasseur de bisons devint Rouge comme une jeune fille et baissa les yeux

—C'est là qu'elle demeure, murmura-t-il.

—À merveille.....Va vite, David, je ne veux pas te retenir. Ah ça ! tu me la présenteras, ta jolie fiancée ?.....J'entends bien signer au contrat.

—Hélas ! monsieur le marquis, vous savez bien.....

—Bah ! bah ! tout s'arrangera, je te le promets..... Viens me trouver dans quelques jours ; tu me diras où en sont tes affaires.

David dirigea la barque vers la rive, sauta légèrement à terre et, ayant adressé à M. de Montcalm un dernier salut, il s'avança à grands pas vers la maison au toit de chaume.

Sur un banc de pierre placé près de la porte, une jeune femme assise faisait tourner un rouet.

L'attention qu'elle donnait à son ouvrage ou les réflexions occupaient son esprit inclinaient son front pensif.

David Kerulaz marchant sur la pointe des pieds, retenant son haleine, le cœur tressaillant d'émotion, s'avançait doucement. L'ombre qu'il projetait révélait sa présence.

Marthe releva la tête ; un cri de surprise et de joie s'échappa de ses lèvres.

—David ! David ! s'écria-t-elle.

Et, se levant toute droite, elle renversa son rouet, courut au chasseur et mit ses deux petites mains dans les siennes.

—David, murmura-t-elle rapidement, il ne vous est pas arrivé malheur ? J'étais inquiète, je ne sais pourquoi.....Etre restée si longtemps sans recevoir de vos nouvelles !.....Enfin, vous voici de retour.....je suis heureuse, bien heureuse !.....

—Oui, Marthe, je suis de retour et pour ne plus vous quitter, dit David Kerulaz d'une voix grave. Le père est-il à la maison ?

—Oui.

—Je vais entrer lui parler.

David serra la main de Marthe et poussa la porte de la maison.

Le père Dervieux, assis près de l'âtre, taillait le manche d'une bêche.

Il jeta un regard de côté en entendant la porte s'ouvrir, reconnut le Chasseur de bisons et, lui tendant sa main ridée :

—Bonjour, garçon, lui dit-il. D'où viens tu ?

—Du lac Champlain.

—Tu as vu M. de Montcalm ?

—Je suis revenu avec lui. Il doit être à Québec en ce moment.

—Ah ! Et un soupir profond parut soulager la poitrine du vieux paysan canadien.

—Ah ! il est à Québec. Tant mieux ! Sais-tu bien, garçon, que les nouvelles ne sont pas bonnes ?

—Je le sais.

—On dit que ces coquins d'Anglais vont venir nous assiéger.....Mais si le grand marquis est là on peut dormir sur les deux oreilles.

Il y eut un instant de silence ; le vieillard continuait son travail lent et machinal.

David reprit :

—Je viens de voir Marthe ; je l'ai trouvée pâle, père Dervieux

—Tu crois ? Heu ! non, elle a été peut-être un peu saisie de te voir, voilà tout... Ah ça ! dis-moi, il n'y a encore rien de changé ? Ton frère.....est toujours là-bas ?

—Toujours, répliqua David dont les lèvres se serrèrent.

—Eh bien ! mon garçon, poursuivit le vieux paysan en continuant tranquillement à arrondir son manche de bêche à coups de serpe, tu sais ce que je t'ai dit.....Je ne veux pas de déshonneur dans ma famille. Toi tu es un brave garçon que j'aime et que j'estime ; mais, tant que ton frère sera en prison, Marthe ne pourra être ta femme. C'est dit.

—Demain, Pierre sera sorti de prison, dit David avec un accent vibrant.

—Oui, oui, dit le vieux paysan, mais comprends-moi bien. Je sais que tu es fort et adroit et que tu couperais les barreaux d'un cachot aussi facilement que je taille ce bout de hêtre. Mais ce n'est pas cela que je veux dire. Il faut que ton frère sorte de prison par la grande porte et que son innocence soit reconnue et constatée par ceux qui l'ont fait mettre.

—Son innocence sera reconnue et constatée, dit David avec assurance.

—Vrai ? eh bien ! tant mieux ; bonne chance garçon ! En ce cas, nous ferons la noce, je te le promets.

Le vieillard jeta sa serpe et donna la main à David Kerulaz, qui partit aussitôt pour aller retrouver Marthe.

—Marthe, lui-il, quand je suis parti il y a un mois pour aller rejoindre M. de Montcalm sur les bords du lac Champlain, je vous ai confié un dépôt.

—Oui, David, oui, vos économies.....mille écus. Oh ! je les ai précieusement conservées, allez, en attendant.....

—Marthe, voudriez-vous me rendre cet argent ?.....

La jeune fille eut un geste d'effroi ; elle regarda son fiancé comme pour s'assurer qu'elle avait bien entendu.....

—Ainsi, dit-elle, tout est fini ? Et deux larmes parurent aux franges de ses longs cils noirs.

—Non, non, certes, dit David en lui serrant vigoureusement la main, tout n'est pas fini, Marthe ! Croyez-vous que je renonce comme cela au bonheur de vous avoir pour femme ?...

Ah ! par saint Yves de Bretagne, quand j'ai quelque chose là,—et il toucha son front,—il faut que ça réussisse !...J'ai besoin de cet argent pour délivrer Pierre, comprenez-vous ? Nous serons un peu plus pauvres, ma bonne Marthe ; mais bah ! je suis encore jeune et l'avenir est à nous !

Marthe disparut en courant et revint tenant dans ses deux mains une grosse bourse pesante qu'elle remit à David.

—Tenez, tenez, dit-elle avec animation, prenez cet argent, faites vite, mon bon David, délivrez votre frère.....et si cette somme ne suffit pas, dit-elle timidement, vous savez que j'ai encore quelques économies.

—Y pensez-vous, Marthe ? s'écria gaiement le chasseur ; et comment feriez-vous pour acheter votre voile de mariage ?

[à continuer]

R.I.P.A.N.S

Packed Without Glass. TEN FOR FIVE CENTS. This special form of Ripans Tablets is prepared from the original prescription, but more economically put up for the purpose of meeting the universal modern demand for a low price. DIRECTIONS.—Take one or two after meals or whenever you feel poorly. Swallow it whole, with or without a mouthful of water. They cure all stomach troubles; banish pain; induce sleep; prolong life. An invaluable tonic. Best Family Medicine. No matter what the matter, one will do you good. One gives relief—a cure will result if directions are followed. The five-cent packages are not yet to be had of all dealers, although it is probable that almost any druggist will obtain a supply when requested by a customer to do so; but in any case, if you desire to be sure of getting the goods, send your order to the Ripans Chemical Co., 30, 32, 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46, 48, 50, 52, 54, 56, 58, 60, 62, 64, 66, 68, 70, 72, 74, 76, 78, 80, 82, 84, 86, 88, 90, 92, 94, 96, 98, 100, 102, 104, 106, 108, 110, 112, 114, 116, 118, 120, 122, 124, 126, 128, 130, 132, 134, 136, 138, 140, 142, 144, 146, 148, 150, 152, 154, 156, 158, 160, 162, 164, 166, 168, 170, 172, 174, 176, 178, 180, 182, 184, 186, 188, 190, 192, 194, 196, 198, 200, 202, 204, 206, 208, 210, 212, 214, 216, 218, 220, 222, 224, 226, 228, 230, 232, 234, 236, 238, 240, 242, 244, 246, 248, 250, 252, 254, 256, 258, 260, 262, 264, 266, 268, 270, 272, 274, 276, 278, 280, 282, 284, 286, 288, 290, 292, 294, 296, 298, 300, 302, 304, 306, 308, 310, 312, 314, 316, 318, 320, 322, 324, 326, 328, 330, 332, 334, 336, 338, 340, 342, 344, 346, 348, 350, 352, 354, 356, 358, 360, 362, 364, 366, 368, 370, 372, 374, 376, 378, 380, 382, 384, 386, 388, 390, 392, 394, 396, 398, 400, 402, 404, 406, 408, 410, 412, 414, 416, 418, 420, 422, 424, 426, 428, 430, 432, 434, 436, 438, 440, 442, 444, 446, 448, 450, 452, 454, 456, 458, 460, 462, 464, 466, 468, 470, 472, 474, 476, 478, 480, 482, 484, 486, 488, 490, 492, 494, 496, 498, 500, 502, 504, 506, 508, 510, 512, 514, 516, 518, 520, 522, 524, 526, 528, 530, 532, 534, 536, 538, 540, 542, 544, 546, 548, 550, 552, 554, 556, 558, 560, 562, 564, 566, 568, 570, 572, 574, 576, 578, 580, 582, 584, 586, 588, 590, 592, 594, 596, 598, 600, 602, 604, 606, 608, 610, 612, 614, 616, 618, 620, 622, 624, 626, 628, 630, 632, 634, 636, 638, 640, 642, 644, 646, 648, 650, 652, 654, 656, 658, 660, 662, 664, 666, 668, 670, 672, 674, 676, 678, 680, 682, 684, 686, 688, 690, 692, 694, 696, 698, 700, 702, 704, 706, 708, 710, 712, 714, 716, 718, 720, 722, 724, 726, 728, 730, 732, 734, 736, 738, 740, 742, 744, 746, 748, 750, 752, 754, 756, 758, 760, 762, 764, 766, 768, 770, 772, 774, 776, 778, 780, 782, 784, 786, 788, 790, 792, 794, 796, 798, 800, 802, 804, 806, 808, 810, 812, 814, 816, 818, 820, 822, 824, 826, 828, 830, 832, 834, 836, 838, 840, 842, 844, 846, 848, 850, 852, 854, 856, 858, 860, 862, 864, 866, 868, 870, 872, 874, 876, 878, 880, 882, 884, 886, 888, 890, 892, 894, 896, 898, 900, 902, 904, 906, 908, 910, 912, 914, 916, 918, 920, 922, 924, 926, 928, 930, 932, 934, 936, 938, 940, 942, 944, 946, 948, 950, 952, 954, 956, 958, 960, 962, 964, 966, 968, 970, 972, 974, 976, 978, 980, 982, 984, 986, 988, 990, 992, 994, 996, 998, 1000.

Mde. Mary Mathieu.

MALADE DEPUIS DIX LONGUES ANNEES, EST GUERIE EN DEUX MOIS PAR SEPT BOITES DE PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE. QUATRE MEDECINS L'ONT SOIGNEE PENDANT SEPT ANS, MAIS AUCUN D'EUX N'ONT PU LA GUERIR.

DECOURAGEE, ELLE NE VOULAIT PLUS RIEN PRENDRE, MAIS SON MARI L'OBLIGE A ESSAYER LES PILULES ROUGES DU Dr. CODERRE, QUI L'ONT COMPLETEMENT GUERIE.

Le triomphe des Pilules Rouges du Dr. Coderre, augmente tous les jours. Les guérisons les plus étonnantes s'opèrent par ce grand remède.

Quand tout vous est à charge, que vous ne pouvez marcher sans être fatiguées, que vous suez facilement, que votre visage rougit, que vous devenez excitée et nerveuse, que vous ne pouvez rien supporter et que vous ressentez toujours une douleur quelque part, faites bien attention, car vous êtes en danger, la faiblesse s'est emparée de vous, vos nerfs sont épuisés et vous devez sans retard faire disparaître tous ces symptômes qui sont l'indice de graves maladies. Combien de femmes par une coupable négligence, attendent, retardent jusqu'à ce qu'enfin une maladie grave, souvent incurable se soit déclarée. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre ont guéri des milliers de femmes que les médecins avaient abandonnées. Tous les jours, nous recevons des témoignages de guérisons vraiment extraordinaires obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre, lisez ce qui suit : "Depuis dix ans, j'ai beaucoup souffert j'avais des gros maux de tête, si violents que j'étais obligée de prendre le lit, douleurs d'estomac, mal aux reins, douleurs entre les deux épaules, dans les côtés, j'étais d'une grande faiblesse et je ressentais des douleurs dans tous les membres. Durant sept ans, je me fis soigner par quatre médecins, mais aucun d'eux ne put me guérir. J'étais si découragée, que durant les trois dernières années, je ne voulais plus me faire soigner ni rien prendre. Mon mari ayant entendu parler des guérisons obtenues par les Pilules Rouges du Dr. Coderre m'obligea à en prendre, et je ne le regrette pas, car elles m'ont complètement ramenée à la santé. J'ai recommandé les Pilules Rouges du Dr. Coderre à plusieurs dames et je les recommande encore à toutes les femmes qui souffrent." Mme MARY MATHIEU, St. Victor de Tring, Québec.



MADAME MARY MATHIEU.

leurs dans le bas-ventre, douleurs des maladies mensuelles, irrégularités, toutes les maladies du changement d'âge, leucorrhée, l'hystérie, douleurs dans l'estomac, manque d'énergie, fatigue après le moindre exercice, dos faiblement, vertige, étourdissements, bourdonnement dans les oreilles, dépression de l'esprit ou mélancolie ; aux femmes pâles et faibles, les Pilules Rouges du Dr. Coderre font du sang rouge, riche et pur, elles rendent les joues roses, les yeux ternes luisants, l'appétit aux estomacs faibles, celles que la maladie rend de mauvaise humeur deviennent souriantes, les femmes nerveuses qui ne peuvent dormir recouvrent le sommeil. Les Pilules Rouges du Dr. Coderre sont surtout recommandées aux femmes enceintes, elles donneront des forces à la mère, et aideront à la formation de l'enfant. Nous n'exagérons rien, ce que nous disons des Pilules Rouges du Dr. Coderre est vrai, ne soyez pas surprises, elles sont pour les femmes c'est pourquoi elles guérissent toutes les femmes.

N'oubliez pas que nous avons à votre disposition un médecin spécialiste des plus éminents pour les maladies des femmes. Nous vous invitons à lui écrire une description complète de votre maladie. Si vous le préférez, écrivez-nous pur un blanc de traitement. Il vous répondra confidentiellement et absolument pour rien. Il vous donnera de bons conseils, comment vous soigner et vous guérir. Ne retardez pas, car tous les jours votre maladie s'aggrave et devient plus difficile à guérir. Adressez comme suit : Département Medical, Boite 2306, Montreal, En garde contre les pilules qu'on vous offre à la douzaine au cent ou à 25c la boîte. Ces pilules ne sont pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre, ce sont des imitations, refusez-les. Elles vous feront plus de tort que de bien. Un grand nombre de ces imitations contiennent de la morphine, de la strychnine et de l'arsenic, et comme vous le savez, ces drogues sont dangereuses. Si votre marchand n'a pas les véritables Pilules Rouges du Dr. Coderre envoyez-nous 50c. en timbres canadiens ou américains pour une boîte ou \$2.50 par lettre enregistrée ou mandat poste pour six boîtes. Une boîte de Pilules Rouges du Dr. Coderre dure plus longtemps qu'aucune bouteille en liquide que vous payez une piastre. Nous envoyons les Pilules Rouges du Dr. Coderre au Canada et aux Etats Unis ; pas de douane à payer. Faites enregistrer toutes vos lettres contenant de l'argent. Donnez votre adresse complète afin d'éviter tout retard.

Adressez : COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, Boite 2306, Montreal.

SYSTEM OUT OF WHACK ?

Got "that tired Feeling ?"

Your system is run down, you are out of sorts, and you need something to

TONE UP

Your system. Your needn't consult a doctor. Come to us, and we will supply you with a Sarsaparilla or other tonic that will fix you up till you feel like new and can enjoy some of our fine cigars. It will cost you nothing for a prescription, and only a nominal amount for a first class tonic, for

OUR PRICES ARE RIGHT

CHARLES DALTON

Tignish

ALLEZ-VOUS BATIR ?

nous désirons informer le Public du Comté de Prince que nous sommes ans une position de fournir tout ce qui est nécessaire à la construction des

Si vous vous proposez de bâtir, venez nous voir et demandez nos prix Vous nous trouverez prêts à fournir toutes espèces de matériaux de la meilleure qualité

MECHANICS MANUFACTURING CO., LTD Summerside Oct. 14th 1896. W ROBINSON MGR



Spectacles

Spectacles

Chas. Dalton, Druggist, has been appointed sole agent for Tignish and district for the sale of the celebrated Lazarrus spectacles and Eye Glasses. These glasses are clean and cool to the eye and are made of the finest English quality steel and particular attention paid to the glasses as they are free from scratches and blemishes and are a boon to all spectacles wearers. These glasses are recommended by all the leading Medical and Clergy of the present day. Spectacle wearers will do well to call on me before going elsewhere.

My line of Patent Medicines and toilet articles is complete. My drugs are of the purest quality and prescriptions carefully compounded by an expert druggist day or night.

Price of spectacles from 50cts upwards.

CHAS. DALTON DRUGGIST

Tignish June 9th-1y

Ripans Tablets cure liver troubles.

Ripans Tablets cure bad breath.

Ripans Tablets.